

III

**ANALYSE DÉTAILLÉE DES DISLOCATIONS  
DU BRIANÇONNAIS ORIENTAL**

Par MM. W. KILIAN et Ch. PUSSENOT<sup>1</sup>

---

Lorsqu'on étudie la structure des montagnes qui constituent le Briançonnais oriental, on constate que la succession des accidents tectoniques est la suivante à l'Est de la Guisane.

A. Entre le synclinal de Notre-Dame-des-Neiges (massif de Prorel) (à l'Ouest duquel les plis forment une série d'*écailles* déversées vers la France qui ont fait, de la part de M. Termier, entre Vallouise et Briançon, l'objet d'une monographie aujourd'hui classique) et la frontière italienne, on rencontre un ensemble de plis et d'*écailles isoclinales*, nettement déversés vers l'Italie malgré la présence de quelques éléments droits ou *hésitants*, comme le synclinal du Grand-Aréa ou la montagne de Pécé. Ce sont, en allant de l'Ouest à l'Est :

1. Les *plis du terrain houiller* de la vallée de la Guisane, qui sont tous déversés vers l'Est, et dont quelques-uns se réduisent localement sous le massif de la Croix-de-Bretagne (Pont Baldy, batterie de la Roche-Noire), à des *écailles* imbriquées légèrement déjetées dans la direction précédente. C'est à l'un de ces plis que correspond le *synclinal du Grand-Aréa*.

2. L'*anticlinal du signal de Saint-Chaffrey* qui s'étend, au Nord, jusqu'au Thabor par la Crête de Peyrole, la Roche-Gautié,

---

<sup>1</sup> Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, t. CLVI, p. 599 (séance du 24 février 1913).

la Chirouze et, au Sud, jusque dans le massif de la Grande-Maye par la Croix-de-Toulouse, à l'Ouest du Fort des Sallettes et le Pont Baldy.

3. Le *synclinal de la Croix-de-Toulouse* juxtaposé au précédent dans toute son étendue; le mont Thabor et le pic du Cheval-Blanc en font partie. Près de Briançon (fort du Château), il est accidenté d'un système de *failles* qui en a isolé et abaissé la charnière complexe, accidentée d'un bombement anticlinal secondaire, dans une sorte de « fosse » transversale.

4. L'*anticlinal de Malafosse*, qui prend naissance dans le cirque du Clot-de-la-Ramette, près des Chalets-du-Granon, passe à mi-hauteur des escarpements du ravin de Malafosse, par le bas du hameau de Fontenil, à l'Est de Fort-Dauphin, de la redoute du Point-du-Jour, et traverse la Cerveyrette pour s'effacer dans la Grande-Maye. Il présente entre la Cerveyrette et le Point-du-Jour un curieux étirement qui a isolé la charnière de la racine.

5. Le *synclinal de Malafosse* a, comme le pli précédent, son origine du bombement de l'Enlon, et s'étend de là au Col de la Roya en passant par le ravin de Malafosse, le milieu du village de Fontenil, la Seytte et les Maisons-Crénelées, près desquelles il traverse la Cerveyrette.

6. L'*anticlinal de Fontenil*, qui commence à s'individualiser vers le milieu de l'Enlon et se continue vers le Sud par le bas du ravin de Malafosse, l'Est de Fontenil, l'Infernet et le Rocher-Signalé.

7. Le *synclinal de Fontenil* (isoclinal), part également de l'Enlon et se poursuit vers le Sud par l'entrée du ravin de Malafosse, où il traverse la Durance, par l'Est du Fort de l'Infernet, par l'Ouest de Goudissart, et va former la base des escarpements du Rocher-Signalé.

Tout cet ensemble constitue une *masse complexe imbriquée*, déversée vers l'Est, dans laquelle des bandes de malm et de schistes, parfois laminées et *trouées* jusqu'à la disparition complète, indiquent la trace des synclinaux. Cette masse se con-

tinue sur la rive gauche de la Durance et traverse la Cerveyrette pour y gagner, par la Grande-Maye, le Queyras et la Haute-Ubaye. *Les grands traits en ont été indiqués par l'un de nous (W. Kilian) sur la feuille de Briançon* de la Carte géologique détaillée, mais on y observe une foule de complications de détails et des étirements ou « trouées » qui ont fait disparaître localement certaines assises.

B. A l'Est de l'ensemble précédent, on voit se succéder :

8. L'*anticlinal de Granon*, dans lequel un bombement local fait apparaître les grès houillers et qui se continue, par les cargneules du Col des Thures, vers le massif des Rois-Mages (Italie) et, au Sud, vers la Cochette et l'Est de Terre-Rouge.

9. Le *synclinal de Val-des-Prés (avec masses intrusives de roches vertes)* qui se poursuit au Nord par Plampinet et l'Aiguille-Rouge, au Sud par la Cochette et la Lauzette, sur la rive gauche de la Cerveyrette. Il forme une partie du Gondran et y *encapuchonne* la charnière couchée vers l'Est de l'anticlinal suivant.

10. L'*anticlinal de Pécé* ou *du Janus* constitue le sommet de Guion et la montagne de Pécé, et se poursuit au Nord dans le massif des Trois-Mages (Punta Gasparre) vers le Col de la Roue. Il est droit ou faiblement déversé dans sa partie nord, et localement accidenté de failles sur son flanc ouest (Pécé), puis *il se couche* vers l'Est (Janus, Gondran, Lasseron, Rochebrune).

Entre le Janus et le Lasseron, on remarque un abaissement d'axe, grâce auquel sa charnière (toujours couchée vers l'Est) est restée encapuchonnée d'une enveloppe de schistes lustrés.

11. Le *synclinal du Grand-Charvet* ou *de Cervières* (avec replis secondaires à l'Alpet et à Dormillouse) apparaît à Cervières sous la charnière couchée du pli précédent par une *fenêtre* (Batterie du Bois-des-Bancs) très remarquable.

12. L'*anticlinal du Chaberton*, dans l'axe duquel est creusé le vallon du Rio Secco (avec ses quartzites et ses roches vertes) et dont les flancs ouest et est sont constitués par l'arête de Serre-

Thibaut et le sommet du Chaberton. Ce pli se continue au Nord par le Col des Trois-Frères-Mineurs et les assises redressées de Malapa et du Rocher-des-Prés. Au Sud-Ouest, il se poursuit bien au delà de la Piccola Dora après avoir subi un abaissement d'axe. Il est représenté à l'Ouest des Acles, au Col de la Chaux-d'Acles, par une bande anticlinale de cargneules, qui représente sa racine, *séparée de sa charnière* par une fenêtre de schistes lustrés (Col des Acles).

13. Le *synclinal du Chaberton*, bien net à Clavières, et s'étendant par le flanc est du Chaberton au Clos des Morts, puis à la pointe des Trois-Scies, y compris les Grands-Becs, et, avec une élévation de son axe, à la Pointe du Cloutzeau. Il s'atténue plus au Nord, où il est enlevé par l'érosion et où il ne constitue plus qu'une simple ondulation (les anticlinaux 12 et 14 se *confondent ici, en effet, en une seule charnière couchée vers l'Est*); au Sud-Est, il s'ouvre et contient la masse éruptive du Chenaillet.

14. L'*anticlinal de Césanne*, bombement calcaire triasique entre Césanne et le Chaberton, se poursuivant au Nord *en se couchant vers l'Est* par le flanc est des Grands-Becs, les Rochers de Malapa et des Prés, la Pointe du Cloutzeau, le sommet de Bonvoisin, la Pointe Charra et l'anticlinal des Acles. Au Sud, cet anticlinal passe entre la frontière et Bousson.

15. Une *masse synclinale* de schistes lustrés, située entièrement sur le territoire italien et rejoignant au Pas de la Mulatière la *fenêtre* du Col des Acles, qui le fait apparaître entre la racine de l'anticlinal 12-14 et la charnière du même pli.

Des accidents que nous venons d'énumérer et qui ont été signalés en partie par l'un de nous <sup>1</sup>, ont été suivis et étudiés dans leurs connexions dans une excursion commune; ils se présentent avec la plus grande netteté et ne se prêtent à aucune autre interprétation, leur continuité est remarquablement visible sur le terrain et n'a **rien d'hypothétique**.

---

<sup>1</sup> Ch. Pussenot, *Bull. Serv. Carte géol. : C. R. Collab. pour 1911 et 1912*, t. XXI et XXIII.